

RAPPORT D'ACTIVITE 2014



LE SENS DE L'HUMUS

Sommaire

L'Association en 2014

Bref rappel Historique	Page 3
Les Chiffres clés de l'année 2014	Page 3
Synthèse des principales actions menées en 2014	Page 4

Les Jardins

<u>a) Jardin Gobétue : un potager naturel et collectif qui évolue</u>	Page 5
<u>b) Jardin Pouplier</u>	
Bref retour historique	Page 6
2014, son actualité	Page 6
<u>c) Le Jardin Solidaire</u>	
Bref retour historique	Page 7
2014, son actualité	Page 7

Les autres activités majeures de l'association

<u>a) Valorisation des déchets urbains & Compostage collectif</u>	Page 12
<u>b) Semences paysannes et semis collectif</u>	Page 13
<u>c) Education à l'Environnement et réalisation de panneaux pédagogiques</u>	Page 14
Crèche Mamans Poules	Page 14
Semis de blé à l'école Guy Moquet	Page 14
Centre de Loisirs - La Cerisaie	Page 14
Ateliers pédagogiques : conception et fabrication de panneaux pédagogiques avec et pour des personnes en difficulté sociale	Page 14
<u>d) Formation et Aménagement de jardins collectifs</u>	Page 16
Le jardin en pied d'immeuble de la cité du Moulin Neuf à Stains	Page 16
Animations Nature à la Butte Pinson (Agence des Espaces Verts)	Page 17

Autres activités de l'association (événements culturels, formations...)

Fête des carottes au Parc de la Bergère	Page 18
Semaine de la Paresse au jardin	Page 18
Week-end de formation à la permaculture	Page 19

Publications Diverses

Presse	Page 20
Vidéos	Page 21

L'ASSOCIATION

Créée au printemps 2006, l'association a souhaité dès le début de son action se concentrer sur la problématique des sols car nous considérons qu'elle est cruciale pour l'avenir de l'agriculture et son corollaire, l'alimentation humaine.

Pour initier cette réflexion, nous avons obtenu un terrain de 600m² à Montreuil dans le secteur patrimonial des Murs à Pêches sur lequel, nous avons créé un potager expérimental (permaculture, bio-intensive, utilisation de BRF – Bois Raméal Fragmenté –...) que nous continuons de faire vivre sous un mode de jardin partagé.

En 2010, c'est un autre jardin qui s'est ouvert à nous, celui d'une ancienne hortultrice qui ne pouvait plus y travailler. Depuis, nous nous efforçons de l'entretenir et de valoriser ce lieu en l'inscrivant dans une action de protection globale du site des Murs à Pêches.

Souhaitant promouvoir de nouvelles formes d'agriculture (agroécologie, permaculture...), mais ne souhaitant pas limiter notre champ d'action au seul domaine agricole et au jardinage, nous avons aussi créé sur ce lieu, en 2012, un Jardin Solidaire. Il accueille des populations en difficultés diverses, toujours en fonction à ce jour, il s'efforce à la fois de viser la réinscription des personnes dans du lien mais également dans une activité sociale et professionnelle. Dans l'esprit de la permaculture, il se veut ainsi être, un Jardin qui Soigne et qui prend Soins.

En parallèle de ces actions sur les jardins, nous avons continué à développer des projets d'Education à l'Environnement et d'Education Populaire : des actions collectives de semis, de défense et de promotion des semences paysannes, des projets de compostage collectif, des interventions publiques, des formations, des actions et mobilisations diverses.

Et tout cela, en nous efforçant de faire vivre un esprit de partage, de solidarité et des dynamiques alternatives qui se veulent être le ferment d'un changement plus global.

Les Chiffres clés de l'année 2014 :

Domaine d'action	Agriculture Urbaine et Education Populaire
Activités principales en 2014	Jardinage Naturel, Jardin Solidaire ("insertion sociale"), Education à l'environnement
Nb d'adhérents	133
Visiteurs & Participants aux Jardins	Env. 800
Nb de salariés à la fin de l'année 2014	4
Budget annuel 2014	Env. 80 000 euros

Synthèse des principales actions menées en 2014 :

Une fois de plus, cette année, le **Jardin Pouplier** a été au centre de l'activité notamment grâce à nos deux Jardiniers Lino et Sandrine et aux bénévoles du jardin qui ont assuré un travail constant d'entretien et de mise en valeur du jardin, avec une parcelle de Dahlias toujours aussi resplendissante.

C'est la deuxième année du **Jardin Solidaire** qui fonctionne plutôt bien avec un accueil régulier des personnes qui viennent au jardin dans ce cadre, et des partenariats qui se multiplient. Cette année le Jardin Solidaire s'est ouvert à un Centre d'Accueil Thérapeutique et à de jeunes ados en difficultés psy qui viennent une fois par semaine au jardin. Cette dimension de Jardin à dimension thérapeutique était souhaitée depuis les débuts, elle est arrivée quasi-naturellement.

Dans la dynamique du Jardin Solidaire nous avons mené différents type d'ateliers et des visites de groupe, notamment à la ferme. Un gros travail a consisté à réaliser des **panneaux pédagogiques** sur différentes thématiques écologiques, aidé par 3 étudiants en travail social, ça n'est pas moins de 7 panneaux qui ont été réalisés avec les membres du Jardin Solidaire.

Et en plus de l'activité hebdomadaire du Jardin Solidaire, ce sont deux gros projets qui, sur plusieurs mois, ont été menés dans ce cadre, un **atelier de Découverte des Métiers** que nous avons réalisé avec la Collecterie et l'Épicerie Solidaire ainsi qu'un premier **Atelier de Jardinage pour femmes** qui a eu un franc succès pour les femmes qui y ont participé. Un atelier mis en place dans une belle complémentarité avec La Maison des Femmes et les autres partenaires.

Sans compter les **événements** qui se sont déroulés sur le lieu, notamment pour une deuxième année, une fête de la paresse beaucoup plus nonchalante que la première, même si elle a donné lieu à une belle répétition de la pièce de Paul Lafargue. D'autres événements ont eu lieu sur le jardin et de **nombreuses visites** d'écoles et de structures éducatives.

Le **Jardin Gobétue** est quant à lui toujours aussi vivant et actif, il s'ouvre, se réorganise, selon des modalités différentes du Jardin Pouplier mais continue d'accueillir de nombreux visiteurs et de mobiliser un groupe de bénévoles très déterminés à pratiquer le jardinage dans l'esprit de ce qui est promu par l'association.

Là encore des événements (festival des Murs à Pêches), des fêtes, l'accueil de groupes (l'Amap des Pirates de Moyembrie) n'ont pas manqué de donner de la vie à ce lieu.

Cette année a également donné lieu à une intense activité en matière **d'Éducation à l'Environnement**, c'est la première année que nous sommes aussi actifs sur cette question avec une série d'ateliers dans des écoles et crèches, une école maternelle où nous avons planté du blé et fait tout le cycle jusqu'au pain ainsi qu'une maternelle où nous entretenons le jardin avec les parents et avons conçu une belle jardinière pour y mener des ateliers de jardinage avec les tous petit. Nous sommes également intervenus dans un Centre de Loisirs de la Ville de Montreuil pour y mener des ateliers auprès des enfants autour du compostage et du lombricompostage.

Et justement, en matière de **compostage**, l'année 2014 a été le prélude à un redémarrage d'une intense activité autour du compostage de quartier. Nous prévoyons de multiplier le nombre de site de compostage collectif de quartier et en pieds d'immeubles à Montreuil et aux environs.

Nous avons aussi poursuivi notre activité sur la promotion des **semences paysannes** et des modes de cultures alternatifs. Cette année nous avons eu la possibilité de faire un semis collectif de Milpa (association maïs, courge et haricot) sur le Parc des Beaumonts.

Nous continuons de proposer et d'élargir notre offre de **formations**, 3 formations en permaculture cette année, des animations sur le compost, d'autres avec l'Agence des Espaces Verts et un gros travail également de formation au Jardinage écologique en pied d'immeuble à Stains (et ce pour la deuxième année).

Et enfin, de nombreux des **stands** dans le cadre d'événements divers, **d'animations** et **d'interventions publiques** pour présenter notre action ainsi que les thématiques que nous défendons, la liste est longue...

Les Jardins

a) Jardin Gobétue : un potager naturel et collectif qui évolue

LA VIE AU JARDIN :

En 2014, une vingtaine¹ de jardiniers sont intervenus, soit ponctuellement soit plus régulièrement pour 7 personnes. Chacun a pu amener, une idée, une expérience, une compétence, avec une grande liberté, car de plus il n'y avait pas de plan de culture.

Une réunion d'une quinzaine de membre a eu lieu en septembre, pour parler de l'organisation, des projets de chacun. En conclusion le jardin est souhaité collectif avec des expériences individuelles associant d'autres membres. Un plan de culture pourrait être élaboré pour 2015 pour favoriser le travail collectif, les associations de plantes et les expériences. Les résultats des essais pourraient être notés.

Une trentaine² de variétés ont été cultivées, avec plus ou moins de succès : manque de fertilité du sol, semis ne donnant rien ou ravagé par limaces, oïdium, mildiou, pucerons, tavelure. Nous avons confectionné ou appliqué: décoction de prêle, purin de consoude et d'ortie, poudre de lithotamne, phosphate ferrique et coquille d'œufs anti limace, savon noir anti puceron, homéopathie thuya4CH. Belle réussite : les potimarrons plantés dans des bacs dans ce qui aurait dû être une marre, les cobéés plantes grimpante en fleurs sur la clôture. Transformation de récolte : Fabienne a fabriqué une crème de cassis, Sylvie a fait un pain cuit au four de «Salut les Co-pains » à partir du grand épeautre.

Après un hiver doux, la moutarde semé en automne n'a pas gelé, nous avons eu une belle floraison dans l'allée du figuier, en mars, avril, qui a pu être haché et incorporée au sol. Il y avait en mars encore des soucis, des bourraches en fleurs. Nous avons laissé fleurir jusques en juin des plants bisannuels mis en place l'an dernier : poireaux, choux, blettes qui font une hampe florale à deux mètres de haut. Ce qui a attiré de nombreux insectes, permis de connaître le cycle des plantes et de récolter des graines. L 'été très sec a nécessité de faire des arrosages sur ce terrain argilo-limoneux qui ne retient pas l'eau, nous avons peu de matériaux pour pailler.

Taille des arbres :

Avec la participation de Jacques Dorin, nous (Alain, Anna , Cathie, Peter))avons restructuré des arbres :les branches des pêchers qui croulent avec le poids des fruits se formant au bout ont été raccourcies, le cerisier en coupant une branche principal montant au ciel et en favorisant des branches horizontales, sur le petit pommier suppression de branches se croisant au centre pour favoriser la lumière et une forme gobelet , les vieux poiriers raccourci et simplifié pour générer des branches basses ou retrouver des formes palissées profitant de la chaleur du mur.

Plantation :

-Repiquage de plantes amenées par Alain en 2012 : de 2 pieds de vignes mis au pied des murs à côté du figuier, d'un néflier du japon derrière la cabane.

Essai expériences, observations (quelques exemples) :

-BRF en épaisseur 8 cm pour décomposition annuel, en épaisseur 3cm avec culture de haricot (Péter)

-Utilisation de mycorhizes (champignon) pour améliorer le sol lors de repiquage(Péter)

-Arrosage avec dilution homéopathique : thuya 5ch (Alain)

-Mélange d'engrais verts : Pois fourrager, sarrasin, vesce, lupin, trèfle incarnat, d'Alexandrie, phacélie (Benjamin)

-Construction de butte auto fertile avec divers couche et un cœur en bois (Fabienne)

Aménagement du site :

-Bordure de buttes avec des branches tressées (Guillaume, Rémi)

-Mur dangereux s'écroulant sur notre endroit de réunion : sécurisation et transformation en muret avec banquette et une forme de puits sur l'allée du figuier.

-Mise valeur du muret dans l'allée d'entrée du site : désherbage et reconstruction (Sylvie)

-Construction d'un portique pour faire grimper le houblon (Jacques, Sylvie)

¹ Les jardiniers : Alain, Anna, Aude, Benjamin, Cathie, Céline, Eude, Fabienne, Guillaume, Isabelle, James, Manu, Nelson, Olivia, Péter, Rémi, Sylvie, Zoe.

² Variétés cultivés ou semés : amarante, arroche, artichaut, avoine, blé, blette, capucine, carottes, chanvre, chou rouge, chou vert, choux d'Aubenton, choux rave, courgette, grand épeautre, épinard, fèves, fraises, haricot, lentille, lupin, maïs, millet, moutarde, orge, panais, petit pois, phacélie, pois chiche , pois fourrager, pommes de terre, potimarron, quinoa, ray grass, tomates, trèfle incarnat, vesce.

- Effondrement du mur à côté du figuier en janvier, mise en tas des pierres, et à l'automne mise en valeur et à jour du mur restant en bordure du terrain, envahi de lierre, avec l'idée et d'essayer de leur rendre leur fonction de mur de palissage et de les restaurer (Rémi)
- Réparation du banc avec des lames de parquets (Anna, Jacques, Péter, Rémi, Sylvie)
- Encore une effraction de la cabane (au moins la 3ème en 3 ans) avec pour environ 200€ de vol. Merci à Sylvie d'avoir insisté auprès de la municipalité pour qu'elle améliore la fermeture du site avec une porte à code par exemple. Finalement le cadenas avec chaîne a été supprimé, l'encadrement de porte a été consolidé avec des poutres métalliques (linteau et montants), une serrure a été posée avec une poignée un peu lâche manquant encore une barre anti effraction pour combler l'espace entre le montant et la porte, une butée de porte. De plus il y a du ciment utilisé.
- Début de la construction et rénovation d'une aire de compostage collectif (Guillaume)

ANIMATION -RENCONTRE-EVENEMENT :

- Ouverture tous les dimanches permettant des échanges avec les visiteurs ;
- Rencontre avec Thibault Schepman écrivant un article sur les jardins (paru en mai revue TERRAECO voir Annexes)
- En juin, « 2ème sardinade » entre jardiniers du site et leurs amis (Fabienne)
- Fêtes des murs à Pêches, une vingtaine de personnes (adultes et enfants) ont participé avec passion à un atelier de peinture et dessin inspiré des formes végétales que nous avons proposé (Rémi et ses amis animateurs, Péter, Sylvie) ; Les dessins et peintures sont conservés dans la serre.
- Présence aux journées du patrimoine en septembre, mais peu de visiteurs en raison de la pluie.
- Réunion en automne avec d'autres membres du « Sens de L'Humus » pour mieux se connaître.

b) Jardin Pouplier

Bref retour historique :

Courant 2009, nous venions de terminer une Etude de Faisabilité pour la mise en place d'un Chantier d'Insertion et nous avons fait la connaissance de Kathrin Hoffman, ex-encadrante technique du chantier d'insertion porté par l'association MAP (Murs à Pêches). Elle nous a tout de suite invités à découvrir les parcelles horticoles de Geneviève Pouplier et à la rejoindre pour l'aider à mettre en valeur ce lieu. Kathrin était la dernière personne à entretenir le site avec Geneviève Pouplier qui malgré de grosses difficultés pour marcher (elle ne se déplaçait qu'en déambulateur) continuait un peu, elle aussi, et autant qu'elle le pouvait, à s'occuper de ses parcelles. Peu de temps après cette rencontre, nous avons fait sa connaissance, et elle a tout de suite été d'accord pour que nous participions à la préservation du site.

Très intéressés par ce lieu mag(nif)ique dont certaines parties étaient à l'abandon, et désireux de mettre en pratique le pré-projet que nous venions d'élaborer ou tout au moins une activité à dimension sociale, sur le secteur des Murs à Pêches, c'était pour nous, une aubaine de pouvoir intervenir sur ce splendide espace. Dès 2010, nous avons donc commencé à travailler sur le lieu, à réfléchir à des projets et à chercher des financements.

Afin d'entretenir et remettre en culture ces parcelles de 4000 m², de leur redonner une dynamique économique et de production tout en y intégrant la dimension sociale, nous avons demandé et obtenu en 2010 un premier financement pour un projet intitulé : « Un atelier d'agroécologie et de rénovation au cœur d'un site horticole historique ». Celui-ci nous a permis d'embaucher quatre salariés et de démarrer plus officiellement l'activité, notamment avec des Contrats Aidés.

Kathrin est partie quelques mois après notre arrivée. Et progressivement, au fil des années avons commencé à investir le lieu, à nous l'approprier peu à peu, à l'animer, à le faire vivre. En 2012, ce n'est pas un Chantier d'Insertion qui a été créé mais un Jardin Solidaire qui est toujours en activité (voir ci-dessous).

Courant 2013, Geneviève a dû partir en maison de retraite suite à une maladie l'empêchant de rester chez elle et nous avons, avec son accord et celui de la famille, continué à travailler et à ouvrir régulièrement ce grand jardin au public.

2014, son actualité :

Toujours très mobilisé sur l'entretien et la valorisation du Jardin Pouplier, grâce cette année à Lino, arrivé en fin d'année 2013, à Sandrine et aux bénévoles du jardin. Ce site qui tombe en morceaux du fait de son manque d'entretien (des Murs notamment), de son âge et des multiples dégradations (pour ne pas dire agressions) qu'il subit constamment (on a eu quelques événements sur le site, des vols de matériel et saccage de parcelles), nous

le tenons à bout de bras et d'énergie. Et je ne sais pas pour combien de temps encore ? Cependant, grâce à notre collègue Sandrine et à Elodie qui l'a secondée, la parcelle de dahlias a été une nouvelle fois magnifique cette année et c'est plus d'une centaine de bouquets que nous avons pu faire et vendre cette année.

Les saisons ont été riches : pommes, poires, mirabelles, quetsches, noisettes, courges, haricots, fèves, artichauts, choux, salades, fraises et framboises montantes, blettes, betterave, échalotes, mures, fleurs... Il y a vraiment trop à nommer, mais on aurait dit par moments que tout était à manger comme dans la maison de Hansel et Gretel. La saison a également été riche en émotion grâce aux personnes qui nous ont rejoints : Albert irréprouvable force de la nature qui répare tout ; Wassim grand parleur sympathique, Seny, qui nous a abandonnés après avoir trouvé sa voie ; Sabine, petite maraîchère qui cherche la sienne, de voie ; Baharu, nouvel arrivant ; Devy qui avait mal au dos ; Elsa ; et les cinq petits lutins du centre d'aide thérapeutique de Bondy avec leurs accompagnatrices qui ont rejoint le jardin à la rentrée... et bien sûr, Sandrine et Elodie, les inséparables ; et enfin, Ernesto, le chat du jardin !

En cette année 2014, il y a eu de nouvelles plantations et plein d'activités ont été initiées : aménagement de la zone de la marre (constructions et plantations), remise en état de la serre pour qu'elle soit utilisable à la prochaine saison, mise en place de la zone compost /toilettes sèches, taille et greffes de fruitiers, greffes.

c) Le Jardin Solidaire

Bref retour historique :

En juin 2012, naissance du Jardin Solidaire

Dès 2009, à la fin de notre "Etude de faisabilité préalable à un chantier d'insertion", nous voulions mettre en place une activité s'y apparentant. Et c'est en découvrant le Jardin Pouplier et en ayant la chance de pouvoir y travailler et profiter de cet espace que les choses ont commencé à germer. Nous voulions faire en sorte que ce lieu retrouve une dynamique économique et de production, tout en y intégrant une dimension sociale.

Afin de poursuivre et d'amplifier ce projet, nous avons présenté en mai 2012 une demande auprès de la communauté d'agglomération Est Ensemble, en réponse à son premier appel à projets Emploi et Insertion, afin de mettre en place un Jardin Solidaire à destination de personnes en recherche d'emploi, bénéficiaires de minima sociaux, isolées. L'objectif était de créer un lieu (un jardin d'insertion sociale) qui permette à des personnes en situation d'exclusion et bénéficiaires de minima sociaux de se reconstruire à travers une activité pratique de jardinage (lien à la terre), d'ateliers divers de remobilisation (culturels et d'éducation à l'environnement) et d'une vie de groupe, conviviale et solidaire.

En juin 2012, cette demande a été acceptée par Est Ensemble, qui nous a financés pour faire vivre ce projet pendant une année. Et par la suite d'autres activités liées au Jardin Solidaire, se sont mises en place et ont permis de faire le vivre.

Le premier bilan était positif, après 12 mois d'expérimentation, le Jardin Solidaire a accueilli près d'une cinquantaine de personnes (en comptant des groupes, des personnes fréquentant régulièrement le jardin et avec peu d'abandons et de désistements) et jusqu'à une quinzaine de manière régulière (avec une présence pouvant aller de quelques mois à quasiment un an). L'objectif initial était pour nous d'accueillir 8 à 10 personnes régulièrement et en permanence, il a été dépassé.

2014, son actualité :

Nous avons continué à accueillir des personnes en difficulté sociale et psychologique dans ce Jardin que nous souhaitons Solidaire. Lino avec son frais savoir de maraîcher, sa langue qui chante et son chaleureux sourire qui vous tend les bras à su, en très peu de temps, appréhender ce travail avec talent et accueillir les personnes avec le plus grand soin. Différentes structures d'insertion malgré nos faibles relances ont continué à nous envoyer des personnes, la Cité Myriam, l'association la Contremarque, la Mission RSA montreuilloise, Association En-Temps, l'Espace dynamique d'insertion avec lequel nous entretenons un partenariat privilégié et que nous avons également reçu en groupes à plusieurs reprises. Et j'en oublie.

En plus des multiples ateliers que nous avons menés avec ces personnes nous sommes également partie à la ferme de Toussacq pour faire une journée de maraîchage, avec deux mini-bus quasi plein et des bénévoles de l'association et de l'Amap avec laquelle nous sommes en partenariat.

Une belle initiative sur le jardin, dont on est très heureux, a démarré également à la rentrée d'octobre, l'accueil de jeunes ados en difficulté psy, qui viennent un après-midi par semaine, se ressourcer, courir, jouer, se relier à la nature, jardiner un peu avec nous, découvrir, sentir, écouter... Morgane qui est éducatrice dans la structure et qui encadre ces jeunes (Centre d'Accueil Thérapeutique de Bondy) est également à l'initiative de ce projet. Elle nous a, en plus, fait l'honneur de nous rejoindre au Conseil Collégial.

Le Jardin Solidaire, jusqu'à maintenant, a été capable de répondre aux exigences de différents groupes en réadaptant son fonctionnement. Par exemple, l'accueil des jeunes hôtes provenant de S'passe 24 a été redéfini, pendant son déroulement, en cycles renouvelables de durée déterminée de 4 semaines avec un programme pré-établi et l'acquisition finale d'une attestation des activités pratiquées au jardin et des comportements qui ont été mis en œuvre par la personne.

Ce choix a été porté par l'écoute sensible de ces jeunes, demandeurs d'un cadre visible qui puisse les aider à être pris au sérieux dans le monde adulte et qui puisse réellement marquer une évolution dans leur parcours.

Nombre de personnes accueillies dans ce cadre (hors groupes et projets spécifiques)	57
- dont Femmes :	26
- dont Hommes :	31
- Présents régulièrement (au moins durant 2 mois consécutifs)	17

Des actions spécifiques :

ATELIERS DE JARDINAGE POUR FEMMES

Nous avons accueilli deux groupes de femmes au sein du Jardin Solidaire. D'abord issues de différentes structures : Rue et Cité, Association des femmes de la Boissière, Association La Contremarque, Mission RSA Montreuil, S'passe 24, etc. ; puis un groupe principalement issu de La Maison des Femmes de Montreuil.

Rappel des Objectifs de l'action

Cette action est déclinée sous la forme de trois objectifs, des phases différentes que nous avons articulées en fonction du besoin et de la situation des personnes :

- la dimension initiale, celle du jardin d'insertion sociale avec une visée de ressourcement, de remobilisation et de redynamisation. (jardinage, ateliers divers, formations et vie de groupe, conviviale et solidaire), pouvoir évoluer dans un espace de convivialité et de mise en confiance.
- un travail de mise en lien avec des structures d'accueil ou de renforcement du suivi ; jouer le rôle d'interface vis-à-vis de personnes qui sont très éloignées de l'emploi et qui font notamment l'objet d'un accompagnement insuffisant.
- pour les personnes qui seraient plus proches de l'emploi et d'une possible insertion professionnelle, leur présenter des métiers correspondant aux différents secteurs d'activités avec lesquelles nous travaillons (Espaces Verts, horticulture, agriculture...) ainsi que des ateliers d'écologie pratique susceptible d'accroître connaissances et compétences. Au besoin, et en fonction de nos possibilités, leur permettre de s'essayer à certains métiers (à l'interne dans notre association ou à l'externe, dans d'autres structures) et les orienter vers des formations ou des structures susceptibles de les préparer à ces métiers.

Bilan global de l'action

Initialement prévue dans le cadre d'Ateliers non mixtes avec des encadrantes femmes, des imprévus (départ, maladies...) ont empêché ces personnes d'assurer ces ateliers, c'est donc notre jardinier, référent du Jardin



Solidaire qui a encadré ces groupes, assisté d'une bénévole fortement impliquée dans le projet, ainsi que d'autres bénévoles femmes qui sont venues plus ponctuellement participer à la vie du groupe et proposer des petites animations. Nous étions un peu réticents au départ pour que ça soit un homme qui organise ces ateliers, mais il s'est avéré finalement que ça a été plutôt positif.

Malgré des difficultés de recrutement, surtout pour le premier groupe, nous sommes très globalement satisfaits de la participation de ces femmes au jardin. Aussi bien durant les temps d'activité et de jardinage sur le site, que durant les temps d'échanges que nous avons pu initier.

A raison de 3 demi-journées par semaine, ces femmes (7 sur le premier groupe et 6 sur le suivant) sont venues participer à toutes les activités du jardin : désherbage, plantation, semis, aménagement de parcelles, etc. Nous nous sommes également efforcés de leur proposer un certain nombre d'ateliers comme ceux que nous menons habituellement avec les hôtes de notre Jardin Solidaire (agriculture naturelle, apiculture, construction de nichoirs, pour les principaux d'entre eux). Tous ont été appréciés par ces femmes et elles n'ont pas manqué de nous demander si nous pouvions en assurer d'autres, ce qui n'a pas été possible dans le temps imparti.

Toutes ces femmes ne sont pas forcément venues de leur propre chef, incitées à le faire par leur structure, elles n'avaient pas toujours une adhésion initiale, mais au final, on peut vraiment dire qu'elles ont toutes eues plaisir à venir au jardin et à participer aux diverses tâches du lieu.

Certaines sont mêmes revenues hors stage avec leurs enfants (Aïssatou)

Chacun des deux ateliers que nous avons menés avec ces femmes ont produit des résultats intéressants sur le plan des comportements et des interactions que nous avons pu avoir avec elles. Le second atelier avait cependant une dimension plus proche de l'emploi car il était mené en parallèle avec un atelier de redynamisation professionnel.

Tous les retours que nous avons eus des structures partenaires de ce projet, nous ont confortés dans l'idée que ce travail constituait un réel support d'insertion pour les femmes.

Certaines d'entre-elles (femmes africaines notamment) ont retrouvé leur culture initiale (pratique culturelle) où elle travaillait la terre au village avec leur famille.

Pour d'autres, plus éloignées de ce type d'activité au départ, il s'agissait d'un investissement dans un nouveau travail.

Rapidement, une prise de conscience s'est faite « c'est possible de faire du jardinage », bien que ça soit une activité difficile, elles ont pu surmonter leurs difficultés et elles ont pu ainsi se désangoisser face à leur appréhension première. A la fin de la journée, certaines étaient cassées, fatiguées, mais c'était une fatigue saine qui était le signe d'un dépassement.

Sur le plan des diverses tâches qui ont été menées, le travail de désherbage a beaucoup plu, il a fait l'objet de réflexions et d'analyses lors des temps de regroupement.

« Ca m'a permis de réfléchir à un type de travail un peu similaire que je dois faire dans ma vie. » « Ce temps d'activité particulier, permet aussi le lâcher prise. »



Elles ont participé activement à un travail de débroussaillage pour la préparation du Festival des Murs à Pêches, celui-ci a également été très utile à leur cheminement personnel. Ce rapport à la nature et au travail qu'on peut faire avec elle, a parfois un effet miroir sur sa vie personnelle. Et en l'occurrence, on peut penser qu'il a bien eu lieu pour certaines femmes qui ont participé à ce projet (voir ci-dessous).

Elles ont également participé à un semis sur une grande parcelle de Milpa (culture ancestrale du Mexique – cultures associées Maïs, courge, haricot – voir ci-dessous) 1 200 m².

Durant quelques demi-journées, elles sont intervenues sur cette parcelle, ce qui nous a permis de travailler avec elles, les spécificités de cette culture et notamment de mener une réflexion sur l'alimentation, qu'elles ont beaucoup appréciée.

Sur le plan de l'Emploi et notamment dans le cadre du deuxième groupe où cette dimension était plus présente (voir bilan plus spécifique de cette deuxième action ci-dessous), la référente de la Maison des Femmes nous a bien précisé que ce travail leur avait permis de (re)trouver des repères, même dans un cadre souple comme celui de notre Jardin Solidaire, elles ont dû se contraindre à respecter :

- le cadre collectif
- les horaires
- les consignes de travail
- leurs engagements (s'y tenir)

Elles ont également participé à un stand de l'association présent sur le site d'Est Ensemble à Romainville lors d'une journée des acteurs de l'insertion.

Ca a été un travail très valorisant pour elles. Elles nous ont d'abord aidés à aménager le stand, puis, durant toute la journée, elles ont participé et répondu aux questions des différentes personnes qui sont passées sur le stand. Au même titre que les salariés et bénévoles habituels de l'association, elles ont su tenir leur rôle, présenter le travail que l'association faisait et le rôle qu'elles avaient pu y jouer. Tout cela s'est fait dans de très bonnes conditions et les sourires à la fin de la journée étaient réellement le signe que ce temps avait été très valorisant et responsabilisant pour elles.



Enfin, et notamment en ce qui concerne le rôle qu'a pu jouer l'intervenant masculin de l'association, il nous a été rapporté (notamment par la référente de la Maison des femmes) qu'elles ont eu le sentiment d'être respectées et d'avoir eu une place juste dans leur activité au jardin, contrairement à ce qu'elles avaient pu parfois connaître à la fois dans leur expérience professionnelle, mais aussi personnelle.

Un événement les a marquées (ou tout au moins, certaines d'entre elles), lors d'un temps d'échange, le collègue a été préparer et apporter du thé. Ce moment, a priori, que l'on pourrait considérer comme normal, a pourtant été pour elles, fortement symbolique et significatif d'un lien avec des hommes paisible et respectueux qui ne s'inscrit pas dans une logique sexiste.

Ce lien, dans sa simplicité a cependant signifié qu'il était possible d'établir des relations de ce type qui ne s'inscrivaient pas dans des logiques de domination.

En cela, nous pouvons également dire que cet atelier a été une réussite, dans la mesure où cela constituait aussi un des objectifs de notre action, de mettre en place des relations apaisées pouvant permettre à ces femmes n'ayant pas toujours vécues des histoires simples avec les hommes, aussi bien dans le travail que dans la vie professionnelle, d'avoir, d'une certaine manière, la preuve en acte, que ce type de relation était possible.

ATELIER DECOUVERTE DES METIERS

L'atelier Découverte de Métiers, a été pour les hôtes, l'occasion d'avoir une aperçue du métier de jardinier. Ils ont peut familiariser avec la plus part des outils employé en ce métier et lors entretien en fin journée autre qu'apprendre les gestes et les postures de sécurité pour éviter blessures et usures, notamment au dos. Ils ont également peut apprendre le semis en godet, en terrine et en plein champ, l'entretien et l'agencement d'espace et le désherbage sélective.

Pendant l'atelier ils ont peut travailler en équipe ainsi qu'en autonomie, en effectuant les taches proposé.

Les personnes ayant choisie d'approfondir le jardinage ont peut profiter de deux visites en milieu de travail :

-la ferme de Toussacq(77)

-les serres des espaces verts de la mairie de Montreuil (93100)

Une personne ayant suivi l'atelier et heureuse de cette expérience est accompagné par sa structure référant, S'passe 24, dans la recherche d'un parcours professionnel et de formation pour l'entretien d'espaces verts : stages en entreprise, formations. On espère puisse avoir réponse de sa motivation.

En ligne avec certaines proposition des hôtes au moment du bilan final, on pense que cette activité ce soit bien déroulé et qu' une durée plus limité dans le temps et sur des journées complètes pourraient améliorer son déroulement.

CATTP (Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel) VILLE EVRARD

Le Centre d'Accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP) de Bondy accueille et suit des adolescents qui présentent des difficultés, principalement au plan psychologique, et leur propose des activités « hors les murs », en dehors de l'environnement de vie quotidienne de leurs jeunes patients et des locaux dans lesquels se déroulent habituellement leur suivi, ressentis parfois comme trop limitant.

Le projet vise à faire découvrir à des adolescents accueillis et suivis par le CATTP un jardin des murs à pêche à Montreuil (93) – le jardin Pouplier - dans le cadre du « jardin solidaire », et à leur permettre de participer à leur mesure à la vie du jardin. Là, le SDH leur dédie un temps d'accueil en mobilisant un salarié de l'association, gratuitement pour le CATTP, qui de son côté met à disposition un moyen de transport adapté pour et deux encadrantes.

Le partenariat a été amorcé au premier semestre 2014 sous forme de rencontres préalables des équipes au jardin et au CATTP, qui a débouché sur l'organisation d'un pique-nique découverte du jardin en juillet incluant trois jeunes patients. Une convention a ensuite été établie et l'action a commencé à l'issue des grandes vacances le 30 septembre. Une heure hebdomadaire a été consacrée à l'accueil d'un groupe de 3 à 4 jeunes patients à chaque fois jusqu'aux vacances scolaires de la Toussaint, soit un total de trois accueils à ce jour. Cette action est donc en train de s'élaborer ensemble, et une réunion pour faire un premier point vient de se tenir.

Ainsi, les premiers effets observés avec les deux encadrantes du CATTP sont très bénéfiques pour les jeunes, qui se mettent en mouvement, dépassent certaines de leurs peurs, développent des liens entre eux grâce à la médiation notamment des animaux présents au jardin, et s'attachent à deux figures masculines rencontrées tour à tour, et en particulier à celle du jardinier qui les a régulièrement accueillis. Ce dernier est en train d'élaborer sa place par l'expérience, au contact des jeunes, en lien avec les encadrantes, qui elles-mêmes bénéficient d'un temps de respiration et d'un point de vue à distance du lieu des soins habituels, dans un jardin qui recèle un pouvoir singulier, tout comme ces jeunes extrêmement touchants.

Ateliers et Panneaux Pédagogiques

Enfin, tout comme en 2013, dans la dynamique du Jardin Solidaire nous avons mené différents type d'ateliers et des visites de groupe, notamment à la ferme.

- Agriculture Naturelle
- Construction de Nichoirs
- Réalisation de pains (four à pain)
- Cueillette de plantes sauvages
- Histoire du quartier des Murs à pêches
- Sensibilisation à la problématique des déchets (compostage)

...

Et un gros travail a consisté à réaliser des **panneaux pédagogiques** sur différentes thématiques écologiques (en lien avec les ateliers que nous avons réalisés), aidé par 3 étudiants en travail social qui ont beaucoup œuvré à

mobiliser les personnes du jardin solidaire et du public des structures d'insertion avec lesquelles nous travaillons.

Ca n'est pas moins de 7 panneaux qui ont été réalisés avec les membres du Jardin Solidaire (action décrite plus précisément dans la partie Education à l'Environnement).

CONCLUSION

Le Jardin Solidaire s'efforce de devenir un acteur important et reconnu dans le domaine du travail social et de la solidarité. Nous pensons que depuis 2012, nous avons instauré les bases d'un beau projet qui fonctionne.

Les personnes accueillies sont appréciées pour ce qu'elles sont au moment de leur vie et ont l'opportunité d'être accompagnées et responsabilisées dans un lieu que les protège et les invite à participer à leur développement personnel et celui des personnes qui les entourent.

Il ne demeure pas facile de juger la réussite de nos actions, vu l'échelle de temps que l'on se doit d'adopter pour juger la vie d'un être humain, mais quelques succès évidents de personnes ayant affrontés de sérieuses problématiques, peurs et angoisses ont été réalisés, et pour les autres, le parcours devra être complété. Entre temps, elles auront eu, en tout cas, l'opportunité de sortir de logiques qui les enfermaient et auront reçu, nous l'espérons, quelques graines pour renforcer leur place dans la société.

Les autres activités majeures de l'association

a) Valorisation des déchets urbains & Compostage collectif

Mi-juin, une responsable du service déchets de la Région Ile-de-France est venue avec une dizaine de chargé-e-s de mission (communes, communautés d'agglomération, CG, Sycotom...) pour une **présentation de la compostière République**. L'ORDIF (Observatoire de la Région sur les déchets) en a profité pour réaliser une petite **vidéo** sur la compostière et les projets de développement de nouvelles compostières que nous avons sur Montreuil et alentours (voir ci-dessous). Les élus de la Région ont également validé des financements pour réaliser cinq nouveaux sites de compostage sur le modèle de République. Il s'agira d'un **co-financement (Région, Sycotom et Communauté d'Agglomération)**, une articulation complexe que l'association n'a jamais eu à gérer.

Cette réussite s'est faite grâce à la ténacité du Sens de l'Humus, des Amis de la Terre et de l'ensemble des participant(e)s à cette belle aventure. Avec un nom pareil, le Sens de l'Humus ne pouvait pas couper au compostage ! La nouveauté fin 2014, c'est donc un engagement plus poussé dans le **compostage de quartier et le compostage en pied d'immeuble**, bien adapté aux espaces urbains denses dans lesquels beaucoup d'habitants ne peuvent accéder au compostage que de manière collective ou en 'lombricompostant'. Le Sens de l'Humus a déjà participé à la création d'un composteur de quartier en 2010 place de la République à Montreuil qui fonctionne très bien à ce jour.

Et pour mener à bien ce développement, deux nouvelles recrues ont rejoint le SDH pour accompagner de nouveaux projets ! Margaux a rejoint Le Sens de l'Humus en novembre 2014 pour accompagner la **mise en place de 5 nouveaux composteurs de quartier** sur le territoire d'Est Ensemble. – Après une formation d'Animatrice en agroécologie avec Terre et Humanisme, elle est désormais impliquée dans un autre projet : proposer aux habitants qui le souhaitent de transformer leurs déchets en 'or brun' de façon solidaire et autogérée. Au-delà de la possibilité de réduire nos déchets et de renforcer notre lien à la terre, c'est aussi une façon de se (ré)approprier notre rue, notre quartier, de rencontrer nos voisins, d'agir au quotidien sur notre territoire, à notre échelle, pour faire bouger les choses....

A ses côtés, Robin a connu le Sens de l'Humus au moment de sa création en 2006 et a suivi des formations permacultures organisées par l'association. Doté d'un parcours hétéroclite, il a entre autres suivi une formation de journaliste et de boulanger au sein de la boulangerie autogérée La Conquête du Pain et termine actuellement des interventions avec Les Petits Débrouillards. Bientôt guide composteur, il va accompagner l'installation de douze sites de bacs à compost en pied d'immeubles, doublés de trois installations de bacs à compost en Etablissement (écoles, entreprises)...

Dès 2015, nous commencerons donc à mettre en œuvre ces différents projets de compostage.

b) Semences Paysannes et Semis Collectifs

Cette année, nous avons continué à mener des opérations de promotions des **semences paysannes**. Avec deux dimensions, cette fois, une culture de blé (qui a été semée en hiver 2013) et une nouvelle culture sur le Parc des Beaumonts, sur lequel, nous avons eu la possibilité de faire un semis collectif de Milpa (association maïs, courge et haricot)

Depuis le mois de décembre 2013 et une belle séance mixte de semis collectif, plusieurs variétés de blés paysans, (issus de sélections paysannes et d'échanges entre agriculteurs, et ne provenant pas du catalogue officiel des semences – provenant d'une maison de la semence du Sud-ouest de la France) ont donc été cultivées dans les parcelles des Murs à pêches : Rouge du Roc, Poulards d'Auvergne - blés barbus et hauts sur pieds – mais aussi seigle, petit épeautre...

Ces blés ont globalement bien poussé, surtout dans leur période de croissance, les blés barbus étaient magnifiques. Cependant, certaines semences, du fait de leur âge ou du contexte de culture ne se sont pas bien développées.

Nous avons mené plusieurs visites et présentations de ces blés, notamment avec des scolaires et avons gardé les blés récoltés en gerbe. La dernière phase de maturation de ces blés a été plus difficile, ils ont eu des maladies (champignons) et la formation du grain ne s'est pas faite dans de bonnes conditions, faisant pour une part, des épis assez petits et chétifs.

Nous avons aussi fait le choix d'une nouvelle culture au parc des Beaumonts (la Milpa) afin que le public puisse la connaître et l'appréhender. Elle est emblématique des cultures vivrières d'Amérique Centrale mais elle se cultive aussi en France. Très productive sur des petites surfaces, elle est complémentaire aussi bien en matière de culture agricole puisque les plantes se complètent qu'en matière alimentaire (équilibrée au niveau alimentaire). Elle s'inscrit donc pleinement dans les principes de la permaculture, qui est chère à l'association.

La MILPA, c'est la combinaison de trois plantes aux propriétés complémentaires : maïs, haricots grimpants et courges. Les plants de haricots s'enroulent le long des pieds de maïs, tout en fixant l'azote au sol, un atout pour la croissance du maïs. Quant aux courges qui s'épanouissent au raz du sol, elles limitent la croissance des mauvaises herbes tout en favorisant le maintien de l'humidité.

Pour ce qui est d'un premier bilan de cette culture à Montreuil, dans un parc public. Il est plutôt positif notamment sur les versants collectifs et pédagogiques, puisque, durant toutes les étapes de semis (voir ci-dessous), ça n'est pas moins de 80 personnes qui nous ont rejoints pour participer à cette opération. Dans une dynamique festive et conviviale, ces premières étapes de semis étaient vraiment tout à fait réussies sur ce plan. Malgré le fait que le terrain n'avait pas été suffisamment préparé pour les cultures.

Idem sur le plan pédagogique, même si pour cette première année, cela s'est cantonné à la dimension publique du parc. Cela a quand même permis de faire découvrir cette culture à une partie de la population montreuilloise. Sur le plan de la culture en elle-même, nous avons eu la chance d'avoir beaucoup de pluie cette année, cela bien aidé le maïs à pousser, mais la terre n'était apparemment pas suffisamment riche et amendée (ou pas adaptée) pour le haricot et surtout pour la courge gourmande en compost et nécessitant une terre riche en matière organique. Et l'un comme l'autre, n'ont quasiment pas poussé.

Et là encore, et notamment pour ce qui est du maïs, nous avons fait appel à des variétés paysannes ("rouge et jaune d'Astarac").

La MILPA à Montreuil, les différentes étapes de la plantation.

Samedi 10 mai : Plantation du maïs Paysan : Rouge et Jaune d'Astarac (région du Sud-Ouest de la France) !

Samedi 14 juin: Un peu de désherbage et plantation de la Courge et du Haricot, les dernières plantes du trio magique, sont semés à l'angle de la rue Paul Doumer et de la rue Bel Air ! Et le maïs est beau, on attend juste un peu de pluie pour aider à la levée de tout ce qui a été planté.

Vendredi 25 juin: Dernière étape ! Après un peu de défrichage, la moitié restante du terrain a été plantée en Courges, doublé d'un peu de Haricots.

La Récolte du Maïs s'est déroulée à la fin du mois d'août.

On s'est aperçu que les habitants se sont bien servis, ce qui n'était pas prévu mais ce qui au final, participe de cette dimension collective et de partage, même si nous aurions préféré que cela se fasse lors d'un moment de fête.

Samedi 12 juillet: **La fête des blés paysans**, organisée par le Sens de l'Humus et Salut les Co-pains, s'est déroulée au 37 rue Saint Antoine, en face du jardin Pouplier.

c) Education à l'Environnement

- crèche Mamans Poules

Nouvelle année d'intervention sur la crèche Mamans Poule, avec cette année la construction d'une grande et belle jardinière en bois avec Guiseppa de la Collecterie. Nous y avons ensuite rajouté un système de wicking bed (qui permet une hydratation autonome sur plusieurs semaines de la jardinière). Nous en avons profité pour mener des ateliers avec les enfants, de semis et des plantations, ainsi que la construction de bonhommes à tête de gazon. Et comme chaque année, sur le jardin en pente de la crèche, nous avons nettoyé et planté avec des parents volontaires, pour redonner de la splendeur à ce petit jardin.

- école Guy Moquet

Nous sommes également intervenus sur l'école Guy Moquet où nous avons mené plusieurs interventions avec des enfants de maternelle, moyenne et grande section, dans la classe de Christine Caboret. Avec un semis de blé (variétés paysannes) avec parents et enfants en hiver 2013. Nous sommes venus désherber ensuite en début d'année et voir les plantes qui avaient poussé autour et les insectes présents sur la petite parcelle. Puis nous sommes revenus, voir les blés presque à maturité avant l'été, nous avons apporté du blé mûr également et nous l'avons moulu ensemble. Et pour finir, les enfants sont allés au four à pain pour faire de beaux petits pains avec un peu de leur farine moulu et passer un beau moment à pique-niquer à la maison de quartier Gérard Rinçon, où se trouve le four à pain.

- centre de loisirs La Cerisaie

Suite à une proposition du service "prévention des déchets" de la ville de Montreuil, nous sommes intervenus à 3 reprises pour mener une animation et un atelier autour de la construction d'un petit lombricomposteur. Avec des enfants de moyenne et grande section de maternelle, dans un centre de Loisirs à Montreuil ; les ateliers se sont très bien déroulés, avec une moyenne de 10 enfants par animation, nous avons construit deux petits lombricomposts, toujours en fonctionnement. Nous avons également animé des jeux autour du tri des déchets et du fonctionnement d'un lombricompost. Les enfants ont manipulé des outils, percé des trous et observé le fonctionnement de ce système. Nous avons également pris le temps d'observer les vers de terre, à la loupe, et d'évoquer le mode de vie des vers de terre et les principales espèces.

D'autres visites et interventions dans des classes et au jardin tout au long de l'année...

Une classe de ville notamment est venue au jardin comme chaque année avec Dominique Laencina de la SRHM (Société Régionale d'Horticulture) avec des enfants de primaires qui ont mené un atelier pratique (lasagne, tour à patate et découverte du jardin écologique...)

Ateliers pédagogiques : conception et fabrication de panneaux pédagogiques avec et pour des personnes en difficulté sociale

Deux objectifs ont été visés pour ces ateliers :

- Valoriser la participation des hôtes par la conception de produits finis qui serviront au jardin solidaire
- Acquérir, pour le Sens de l'Humus, des panneaux pédagogiques pérennes et de qualité, et spécifiques au lieu, qui serviront aux différentes actions menées sur le jardin. Ces panneaux serviront en particulier aux activités à destination des personnes ayant des difficultés de lecture ou un faible niveau de français grâce à leur rédaction simplifiée et illustrée.

Nous avons donc pu réaliser 7 panneaux sur les 8 initialement prévus, mais nous sommes vraiment contents du résultat dans la mesure où ces panneaux sont de belles réalisations qui ont été très travaillés d'un bout à l'autre.

Cette action a été de qualité et a pleinement profité à l'association. Les bénéficiaires ont quant à eux pu tirer profit des ateliers pédagogiques et d'une certaine forme de valorisation liée à la création des panneaux. D'un bout à l'autre, un travail important a été mené. Aidé en cela par 3 étudiants en travail social qui ont fortement contribué à la bonne réalisation du projet. Ils ont participé à la programmation des ateliers et ont permis de mobiliser du public en plus des personnes qui viennent habituellement dans le cadre du Jardin Solidaire (bénévoles et membres de structures d'insertion). Un gros travail de mobilisation a en effet été réalisé dans la mesure où leur projet était également de mettre en place un partenariat appuyé avec d'autres structures d'insertion. Ils ont défini des dates, créé des affiches et relancé les personnes pour qu'elles puissent venir à l'atelier préparatoire à la réalisation de chaque panneau.

Nous avons même mené un atelier alimentation à base de plantes sauvages, en plus, qui n'a pas donné lieu à un panneau, dans la mesure où suite à l'atelier, il nous a été très difficile de relancer les personnes, intervenante comprise.

Ce projet a été valorisé à deux reprises, lors d'un événement spécifique consacré à ces panneaux au jardin Poupier (voir photos) et lors d'une rencontre avec des partenaires de l'insertion à Est Ensemble (voir photos également, dans les locaux de la communauté d'agglomération). Pour cet événement, nous avons fait venir des personnes du Jardin Solidaire qui ont su, avec talent, présenter l'association et le travail qui avait été fait pour la réalisation de ces panneaux.

Au total, ce sont 35 personnes ont participé aux ateliers participatifs et à la réalisation de ces panneaux. Et environ 200 personnes ont pu voir l'exposition lors d'un événement concernant la formation et l'insertion à la Communauté d'Agglomération Est Ensemble et dans notre Jardin lors de portes ouvertes.

Enfin, tout ce travail autour des panneaux et des ateliers nous a permis de réaliser des actions que nous n'avions jamais mises en œuvre auparavant, en particulier sur le fait de travailler avec un graphiste et un imprimeur, le fait de coordonner des bénévoles autour de la réalisation d'un produit fini qui constituent ces panneaux, sur le fait également de faire restituer aux participants les éléments appris pendant les ateliers, et enfin sur le fait de travailler en amont avec les structures sociales sur les résultats escomptés de ces ateliers, et en aval sur les résultats effectifs.





d) Formation et Aménagement de jardins collectifs

- Le jardin en pied d'immeuble de la cité du Moulin neuf à STAINS

Depuis 2012, le Sens de l'Humus collabore à un projet de jardin partagé en pied d'immeuble mis en place par le Conseil Général de la Seine Saint Denis et le bailleur social les 3F.

Cette initiative a pour but de renforcer des liens sociaux, de permettre aux habitants participant à ce projet de participer à l'aménagement de leur cadre de vie, de les sensibiliser au respect de l'environnement, de les amener à connaître le parc de la Courneuve tout proche.

Le jardin est situé au pied d'un immeuble HLM à Stains dans la cité du Moulin Neuf en bordure du parc de la Courneuve, rénovée depuis peu par le bailleur social les 3 F. Il comporte 6 bacs de culture adoptés pour des raisons de pollution des sols.

Elles sont 22 jardinières, pour la plupart originaires d'Afrique sub-saharienne, et quelques unes du Maghreb, ayant déjà une expérience en matière de jardinage dans leur pays d'origine.

Cette année, de mai à novembre 2014, l'activité s'est concentrée sur les parcelles de pleine terre qui avait déjà commencé à être préparées l'année précédente. Grâce au système de la « lasagne » la terre n'était pas trop dure, et nous avons pu dégager pas mal d'espace de culture. Les jardinières ont mis les légumes que l'on peut planter en pleine terre, et notamment quelques légumes cultivés en Afrique : du maïs, des haricots, des tomates, du bissap, des gombos, des courges etc. Les semis et plantations ont été faits tardivement et le résultat pas aussi impressionnant que dans les bacs. Cela est dû aussi à la terre qu'il faudra enrichir avec le compost à l'avenir. Mais les jardinières sont quand même contentes des résultats. L'état du jardin cette à année, à la rentrée de septembre était nettement meilleur que l'année précédente.

Dans les bacs, les cultures ont bien poussé. Françoise a insisté sur l'importance de la rotation des cultures, et du fait de bien noter ce qui a été planté. Il est important d'avoir des repères parce qu'à la longue la terre s'épuise.

En ce qui concerne le compost, le principe est acquis en théorie, mais en pratique cela laisse encore à désirer. Nous constatons qu'il est important qu'au moins une personne sur place s'y connaisse bien, ce qui permet d'entraîner les autres. Car pour pouvoir vraiment avoir une quantité suffisante pour nourrir toutes les parcelles,

il faut en produire beaucoup. Pour bien faire, il faudrait 2 compostières supplémentaires.

Cette année, nous avons revu également la recette du purin d'ortie, afin de rendre la potion optimale et de ne pas la laisser mariner dans les fûts avec l'odeur qui pourrait déranger le voisinage ! Des expériences ont été réalisées avec d'autres recettes de plantes telles que la consoude, la prêle, la rhubarbe pour combattre les parasites et autres maladies et comment les utiliser.

Nous avons récolté des graines pour pouvoir les semer l'année suivante, en insistant sur la nécessité d'avoir aussi des graines de fleurs, parce que c'est joli, mais aussi en association pour éloigner des parasites. Les jardinières ont appris, en fonction des plantes et des légumes, comment bien les faire sécher avant de les mettre en boîte.

Elles ont aussi bien intégré les saisons et les légumes d'ici avec les plantes d'ailleurs. Il y a eu échange de savoir-faire et échange de graines ! Pour l'automne quelques plants résistants ont été repiqués pour passer l'hiver : des choux, des salades d'hiver et semé des graines de radis, de mâche, de navets, etc. Des boutures de plantes aromatiques vont également être faites. Des conseils de travaux à faire pour l'hiver ont été donnés et des recommandations ont également été faites sur la nécessité de bien préparer le jardin, de protéger le sol et les plantes durant cette saison.

On peut dire qu'encore une fois, le résultat est positif, cela s'est plutôt bien passé, malgré le fait que les jardinières ne soient pas là toutes en même temps et qu'il est difficile d'avoir leur attention longtemps. Pour ces raisons, l'apprentissage est long, il faut beaucoup répéter. Elles ont besoin d'exemples concrets. Elles ont aussi du mal avec le mélange fleurs/légumes. Les fleurs ne sont pas utiles, elles prennent la place d'autres légumes ! Au niveau déchets, ça continue de tomber des fenêtres, mais de façon plus raisonnable ! et là elles n'y sont pour rien !

Pour la suite, on insistera sur la dimension de transmission. Il y aura peu d'ateliers l'année prochaine, ce projet se voulant assez rapidement autonome, nous comptons mettre l'accent, pour les plus avancées d'entre elles, sur leur capacité à transmettre aux autres femmes, les savoirs qu'elles auront pu acquérir durant l'ensemble des animations.

- Formations avec l'Agence des Espaces Verts (Région Ile-de-France) à la Butte Pinson

Dans le cadre des Animations Nature 2014, nous sommes intervenus avec succès sur deux thématiques.

Le Jardinage Naturel - Dimanche 1er juin 2014

- introduction au jardinage écologique
- association de plantes et amendements
- respect des sols, usage de plants et semences bio
- lutte contre ravageurs et maladies au jardin

Une Introduction à la Vie du Sol et Compostage – Dimanche 12 octobre 2014

- la vie du sol : introduction, fonctionnement et faune du sol
- compostage : la thématique des déchets et principes de base du compost

A chaque intervention, une quinzaine de personnes qui se sont dites toutes satisfaites de l'atelier proposé.

Autres activités de l'association (événements culturels, formations...)

a) La fête des carottes au Parc de la Bergère

Tout comme l'année précédente avec la fête du blé, nous avons participé à la Fêtes des Carottes et autres légumes racines, le 27 juillet, au Parc de la Bergère, à Bobigny, dans le cadre de l'événement "Bobigny sur l'Ourcq".

Sur l'invitation de la Maison du Parc et de son animateur principal "Thibault Charpentier", nous avons donc participé toute la journée à cette animation.

Pour laquelle nous avons prévu de réaliser notamment des panneaux sur les légumes racines :

- Création de petits panneaux (fiches de présentation d'un ensemble de légumes racines)
- Animation orale autour des panneaux et divers documents traitant du sujet présentation au public
- Récolte des légumes racines du potager (betteraves, radis, carottes...), entretien du potager (avec le public) et semis de navets avec le public

Sous le soleil malgré un temps un peu orageux en fin de journée mais sans précipitations.

La journée a mobilisé 250 personnes environ.

Il y avait 5 personnes de l'association présentes : Lino, Francesca, Isabelle, Anna et moi.

Nous avons installé tous nos panneaux pédagogiques, créer un espace d'expo sous les barnums et une bibliothèque avec des tables de lecture sous les arbres à l'ombre, ainsi qu'entre ombre et lumière deux tables pour le dessin des légumes racines. Petit atelier dessin improvisé et bienvenu d'autant que l'équipe du Conseil Général avait plein de matériel à disposition et était ravi de nous le prêter

On a mobilisé une trentaine de personnes environ via cet atelier, avec de beaux résultats finaux.

Les douze carrés en culture ont été entretenus et Lino a fait la visite aux personnes qui le souhaitaient, avec environ trente à quarante personnes participantes durant l'après-midi.

Les petits panneaux A3 que nous avons réalisés, ont été plastifiés. Et malgré une finition imparfaite, ils ont été très appréciés par l'équipe du CG et par les visiteurs qui les ont trouvés accessibles et clairs dans leur présentation. Nous les avons montés sur des baguettes de bambou et plantés dans chaque carré correspondant aux plantes.

L'événement s'est très bien passé, c'était une très belle journée avec une très bonne participation de chacun.

b) Semaine de la Paresse au Jardin Pouplier

C'est une nouvelle semaine de la Paresse qui s'est déroulée au Jardin Pouplier du 20 au 26 octobre. Une semaine très nonchalante puisque qu'elle n'a eu au programme que peu d'événements et surtout des portes ouvertes peu fréquentés compte tenu d'un temps médiocre et d'une information de l'événement très paresseuse.

Au couleur de l'automne qui s'annonce et souvent à l'intérieur compte tenu de la météo.

Nous avons eu droit à une dégustation de gâteau au chocolat (merci Juliette) assorti d'un p'tit rouge (merci Camille) en parlant de notre époque et en triant les graines récoltées le matin.

Au programme il y avait :

- Une course d'escargots (qui n'a pas eu lieu faute de coureurs et d'organisateur)
- Une lecture du *Droit à la paresse* de Paul Lafargue
- Une conversation avec les libellules de saison, bien moins agitées qu'à leur habitude... Eh bah quoi, pour elles aussi c'était la semaine



de la paresse !

Et le 26 octobre, point d'orgue de la fameuse semaine, on la finissait tout en douceur justement par un week-end pleinement paresseux, d'ailleurs, on n'était pas du tout sûr de tenir le programme... Moins paresseuse que les autres, Sandrine défrichait le fond de la parcelle de dahlias pour préparer la zone du massif et a même commencé à tailler les dahlias en attendant les visiteurs, que le ciel gris et le temps froid ont rendus hésitants.

Les collègues ont tout de même réussi à se lever pour ouvrir les portes à midi, trouvé le courage d'aider à la vente de quelques dahlias lascivement cueillis – et ont aussi filé le sécateur aux acheteurs, faut pas pousser mémé dans les orties, en écoutant Sandrine leur présenter le jardin.

Enfin, Félicie (du théâtre La Girandole) nous a brillamment lu du Lafargue au fond du jardin et sous un soleil présent mais quelque peu paresseux, les spectateur-tri- ces ont aimé.

Puis la journée s'en est allée et nous, on est retourné s'coucher...



c) Week-end d'introduction à la permaculture

En 2014, nous avons organisé 3 stages d'introduction à la permaculture, le week-end du 22 et 23 février, le week-end du 14 et 15 juin et le week-end du 22 et 23 novembre 2014.

Les trois stages se sont tenus à la Brasserie et ont réunis, une moyenne de 15 personnes à chaque fois.

Les trois stages ont été animés par Jérémie Ancelet, certifié à l'UPP (université populaire de permaculture), assisté de Christophe Bichon qui, lui aussi est formé (CCP – Cours Certifié de Permaculture) et possède une réelle expertise sur cette approche, Frédéric Géral et Didier Bodelot sont intervenus ponctuellement pour présenter l'association.

A l'issue de cette initiation les participants ont acquis les principes de base de la permaculture ainsi qu'une première approche d'outils qui permettent sa mise en application.

En effet, les techniques et les connaissances utilisées en permaculture sont innombrables et infinies puisqu'elles touchent à tous les domaines de la vie : agriculture, artisanat, organisation sociale, etc. et qu'elles sont, bien souvent, propres à chaque situation. Il est donc impossible en l'espace d'un seul week-end de de toutes les aborder.

Les stages se sont donc concentrés sur les fondamentaux de la permaculture, à partir desquels les participants pourront commencer à appliquer une démarche permaculturelle, et poursuivre leur enrichissement personnel dans le domaine par leurs propres recherches ainsi que le suivi de stages complémentaires.

La satisfaction des participant-es est à chaque fois au rendez-vous, après, il y a toujours des déceptions dans l'équilibre théorie et pratique, mais globalement, c'est toujours un contentement unanime qui prédomine. Nous comptons poursuivre ces interventions.

Publications diverses

Presse

Article de Basta sur : Composter, recycler, réutiliser, réduire : face aux déchets, une nouvelle devise écologique gagne les grandes villes

par [Florent Lacaille-Albiges](#) 24 novembre 2014

<http://www.bastamag.net/Composter-recycler-reutiliser>

Article TERRAECO

24-04-2014 Les nouvelles pousses des potagers collectifs

► Montreuil, l'expérimental

Au premier regard, le terrain semble abandonné. Les blettes et les soucis ont envahi les lieux, les choux sont montés en fleur. Installé à côté de deux autres jardins collectifs au cordeau, celui de de l'association le Sens de l'humus, à Montreuil (Seine-Saint-Denis), détonne. « *On voulait voir ce que ça donne si les choux se croisent et puis, c'est beau à voir en fleur, non ?* », explique Peter, venu jardiner ce soir-là avec sa compagne, Sylvie. « *Il faut voir ce jardin comme une zone où chacun peut expérimenter et observer* », prévient Jérémie Ancelet, formateur en permaculture qui a semé cette philosophie potagère au sein de l'association. « *On essaye de comprendre le site, ses atouts et ses limites. On se sert de ça pour cultiver, en respectant la dynamique du lieu, sans essayer de lui imposer notre volonté, pour finalement créer un écosystème.* »

« Spirale d'aromatiques »

Ainsi, un mur effondré a été transformé en terrasses « *capables de stocker la chaleur* ». Au centre du jardin trône une « *spirale d'aromatiques* », une construction montante en pierre, qui vise à répondre, sur un espace réduit, aux besoins de plantes diverses. Au total, une trentaine de variétés sont cultivées. « *J'ai envie d'essayer des choses, comme planter du quinoa. Mais je suis fille de cultivateur, donc mon but, c'est de manger à la fin. L'idéal, c'est de pouvoir faire sa soupe* », avance Sylvie.

Peter, lui, a planté un chou de Saint-Sens, « *une variété ancienne de 17 kilos* », et a installé des treilles pour faire grimper une vigne. Mais il voudrait aller plus loin. Il cite l'« *électroculture* », qui s'intéresse à l'influence des champs électriques sur les plantes. Impossible pour le moment, car, depuis sa création, en 2006, ce potager pas comme les autres accueille peu de jardiniers assidus. « *Le lieu déroute : il n'y a pas de parcelles privées, les gens ont du mal à voir ce qu'ils font et à savoir ce qu'ils peuvent faire* », constate le formateur. Avant de nuancer : « *Au début, j'étais frustré. Mais ce jardin avance, c'est un lieu vivant. Si quelqu'un vient trois ou quatre fois parce que le lieu l'a inspiré, je trouve que, dans une société où nous n'avons plus de temps, c'est énorme.* »

Fabienne, qui « *aimerait venir plus souvent* », confirme : « *J'y ai passé deux dimanches seulement, mais j'ai beaucoup partagé. J'ai échangé avec Peter et avec des gens de passage sur la nature et sur les végétaux. Pouvoir faire ça dans des zones où il y a autant de bitume, c'est une vraie liberté.* » —

Par

THIBAUT SCHEPMAN

<http://www.terraeco.net/Les-nouvelles-pousses-des-potagers,54714.html>

Vidéos

Acteur du Paris Durable – Présentation de la permaculture par Jérémie Ancelet – mars 2014

<https://www.youtube.com/watch?v=GxbW-tziOWk>

Lien vers l'article : « Républicomposteurs, compostage de quartier à Montreuil. »

<http://www.ordif.com/public/actualite/republicomposteurs-compostage-de-quartier-a-montreuil-%2893%29.html?id=1671>

Lien Dailymotion pour la vidéo :

http://www.dailymotion.com/video/x2061dk_republicomposteurs-compostage-de-quartier-a-montreuil-93_news

Reportage - Voici le lien vers un très sympathique reportage sur les Murs à Pêches, fait par La Petite Couronne TV.

<http://lapetitecouronne.tv/murs-a-peches-a-montreuil/#comment-928>